



Le site WEB du Service catéchétique viatorien

Internet et catéchèse :

Il faut « *laver les mots* » (1)
et leur donner du mouvement !

Alain Ambeault, c.s.v.,
supérieur provincial

Il y a quelques semaines, j'avais le bonheur de représenter la Conférence religieuse canadienne à l'Assemblée des évêques du Québec. A titre d'invité, on regarde, on remarque, on écoute, on griffonne... Constatation: l'univers des "mitrés" n'est pas exempt des jeux d'influences et de pouvoirs. Les uns s'imposent, d'autres prennent discrètement des notes et ajoutent ça et là au débat, tandis que les derniers, comme disait un confrère justifiant son expérience silencieuse à un chapitre général: c'est en votant que l'on exprime le mieux sa sagesse! Chez les évêques, comme partout ailleurs dans notre monde, des tendances s'expriment disant tôt ou tard la vision de l'humanité de chacun. L'Église aux mille visages a aussi droit de cité chez nos évêques!

Ces temps-ci, le mot que l'on retrouve sur toutes les lèvres des acteurs pastoraux, c'est catéchèse. Quel défi! Comment nos communautés chrétiennes pourront-elles prendre à leur compte cette immense tâche d'accompagner les personnes dans un réel parcours de formation à la vie chrétienne? Fini le temps où on pouvait compter sur le système scolaire pour accomplir une partie de cette responsabilité: L'enseignement religieux dispensé dans la majeure partie de nos écoles souffre d'un manque de convictions. De toute évidence, la religion fait figure de parent pauvre d'une réforme éducative qui n'est pas allée au bout de ses intentions. D'ailleurs, est-ce véritablement le lieu? Il faut donc que la communauté des chrétiens s'organise.

Au cours de leur dernière assemblée plénière, les évêques québécois ont adopté la version finale du document intitulé:«*Orientations pour la formation à la vie chrétienne*». Un précieux texte qui situe l'acte catéchétique dans une recherche d'humanisation et propose la foi comme étant la voie ultime de son accomplissement. Attention, il faut être éveillé: un texte serré, riche certes, mais un peu élitiste. Il y a plusieurs tendances chez nos évêques, disais-je tantôt: quelques-uns, fiers de leur signature au bas de ce brillant

document d'orientation ont tout de même atterri rapidement: comment faire maintenant pour que les gens de mon coin de pays comprennent quelque chose? Voilà l'enjeu du véritable tournant: non seulement délimiter la perspective, mais trouver les mots, les images qui diront, en un défi du quotidien pour les communautés, la formation à la vie chrétienne?

Le Service catéchétique viatorien est disponible pour cette tâche affirmèrent quelques évêques. Les Viateurs sont venus dans nos milieux et ont aidé nos gens à comprendre l'orientation de l'Église du Québec et à se situer par rapport à elle. De plus, ils offrent une panoplie d'activités qui favorisent la formation de chrétiens et de chrétiennes en vue de l'exercice du ministère catéchétique. Et il y a leur site internet! Où donner de la tête dans tout cela? Voilà la confession d'un bon curé de paroisse, convaincu, mais tellement désespéré. Comment faire pour trouver des références simples, un lieu de dialogue avec des personnes qui m'aideraient à démêler tout cela et à établir quelques bases catéchétiques dans mon milieu? Comment dédramatiser cet immense défi ecclésial en mettant le pied sur une pierre solide qui nous engagerait sur une voie d'avenir? Voilà exactement la question que portent au coeur les membres du Service catéchétique viatorien et le sens de la décision prise par la province de développer davantage son site internet, volet catéchèse.

La participation des Viateurs à la mission actuelle de notre Église doit être forte de convictions, avoir de l'audace, mais aussi être réaliste. Parler d'un site internet attrayant, facile d'usage et interactif, c'est proposer aux gens des milieux un outil de référence essentiel. A l'heure où tout se passe au petit écran de l'ordinateur, il faut non seulement que nous y soyons (et nous y sommes déjà!) mais que notre approche soit adaptée. Voilà pourquoi le Service catéchétique a retenu les services d'un spécialiste en la matière. M. Robert Madore travaille désormais pour nous; ses compétences en informatique, en théologie et en catéchèse en font un précieux collaborateur au développement de notre service catéchétique. Essentiellement, il fera de notre site internet un carrefour où les catéchistes locaux pourront non seulement puiser au matériel offert, mais surtout retrouver leurs préoccupations inscrites au coeur d'un dialogue fructueux.

Nous sommes à l'heure où les communautés religieuses sont appelées à tendre une main créative à ceux et celles qui, sur-le-champ, rebâtissent l'Église d'ici. Il en va d'une belle responsabilité qui engendre l'avenir. Les Viateurs, en traduisant leur mission catéchétique fondamentale sur le WEB, offrent le meilleur d'eux-mêmes en appui à ces centaines d'hommes et de femmes qui croient qu'accompagner leurs frères et soeurs dans la foi, c'est le plus beau des ministères.

Qui profitera surtout de cet investissement? D'abord l'équipe responsable qui se solidifiera autour d'un grand effort de rajeunissement des formes et du langage: il faut "*laver les mots*" et leur donner du mouvement! Avec plus de convictions encore, les membres du Service catéchétique viatorien, et en définitive tous les Viateurs, devront à nouveau aller frapper aux portes des milieux pour dire leur volonté d'aider la mission catéchétique locale. Ensuite, tous ceux et celles qui cherchent, consultent et veulent agir trouveront un outil de référence disponible et efficace. Finalement, c'est toute notre

Église qui s’embellit lorsque se rassemblent les acteurs et s’unissent les forces en vue de proposer aux nôtres de nouvelles routes d’Emmaüs.

Que les Viateurs soient du défi, j’en suis fier! Que nous y soyons notamment par un service original et de pointe, j’en suis ravi! Et que nous y soyons en appui réel à ceux et celles qui se donnent corps et âme pour que le Vivant soit rencontré sur nos routes, ça me fait tellement espérer!

1. L’expression “laver les mots” a été employée par l’Abbé Paul Tremblay au cours de la retraite provinciale. Elle dit bien le danger d’utiliser à outrance certaines expressions usées à la corde et le besoin de les rajeunir.

Texte paru dans Viateurs Canada, volume 95, novembre 2003.
